

Festival de littérature contemporaine
27 février – 1^{er} mars 2020

Effractions

Programme

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



Jeudi 27 février

- page 5 14h • Carte blanche au master de création littéraire de Paris 8
page 6 15h • Pierric Bailly
page 7 17h • Arno Bertina
page 37 17h • Atelier d'écriture « S'initier à la narration du réel »
page 8 18h • Antoinette Rychner et Jean-Paul Engélibert
page 9 18h • Lecture de Forêt-Furieuse en LSF
page 10 19h • Laurent Binet
page 11 20h • Bérengère Cournot et Philippe Le Goff

Vendredi 28 février

- page 13 14h • Carte blanche au master de création littéraire de Paris 8
page 14 15h • Marie Cosnay
page 15 17h • Éric Chauvier
page 16 18h • Maylis de Kerangal
page 17 19h • Sylvain Pattieu
page 38 19h • Séance d'écoute à la SGDL
page 18 20h • Adrien Bosc, Kapka Kassabova et Olivier Weber

Samedi 29 février

- page 20 12h • Nastassja Martin et Anne-Sophie Subilia
page 39 12h30 • Lectures électriques
page 21 14h • Amandine Dhée, Martin Page et Gabrielle Tuloup
page 22 15h • Martin Mongin
page 40 15h • Atelier d'écriture « Écrire à partir du réel »
page 41 15h • Musique-fiction à l'Ircam
page 23 16h • Régis Jauffret
page 24 17h • Olivia Rosenthal
page 25 18h • Valérian Guillaume
page 26 19h • Vincent Message et Mona Chollet
page 27 20h • Amandine Dhée et Timothée Couteau

Dimanche 1^{er} mars

- page 29 12h • Guy Gunaratne et Sylvain Pattieu
page 30 14h • Sylvie Gracia, Élise Nebout et Mathieu Palain
page 31 15h • Laurent Demanze et Hélène Gaudy
page 32 16h • Laurent Binet
page 33 17h • Dominique Sylvain
page 34 18h • Remise du prix Effractions
page 35 19h • Emmanuelle Pireyre et Jacques Testart

La Bibliothèque publique d'information a le plaisir d'inaugurer son festival de littérature contemporaine **Efracctions**. Mettre en avant l'actualité littéraire tout en explorant les liens entre la littérature et le réel : telle est l'orientation de ce festival qui accueille, pour sa première édition, trente-cinq invités.

En cohérence avec ses missions d'accès au livre et de valorisation de la littérature et dans la lignée du festival international Cinéma du réel qu'elle porte chaque année, la Bpi a conçu ce festival littéraire pour éclairer la façon dont le réel fait irruption dans la fiction contemporaine. Il met ainsi en lumière des romans qui ouvrent une perspective inattendue sur les réalités les plus diverses de notre temps.

Au sein d'une bibliothèque tournée vers l'actualité et les questions contemporaines, la programmation d'**Efracctions** veut donner à voir et à entendre une littérature qui confronte et interpelle. Durant quatre jours de rencontres, d'ateliers, de tables rondes, de lectures, de performances et de dédicaces, les auteurs invités prennent à bras le corps cette matière bouillonnante du réel tout en s'affranchissant des genres éditoriaux et en revendiquant l'hybridité de la création littéraire.

Grâce à de nombreux partenaires du monde du livre et à la mise en place d'actions d'éducation artistique et culturelle, le festival **Efracctions**, entièrement gratuit, fait le pari d'une littérature exigeante qui s'adresse à tous les lecteurs curieux de la marche du monde.

Christine Carrier,

directrice de la Bibliothèque publique d'information

Jeudi 27 février

Carte blanche aux étudiants du master de création littéraire de l'Université Paris 8

Cut-up collectif et karaoké littéraire

Le master de création littéraire de l'Université Paris 8 vous propose de réaliser un *cut-up* collectif en sa compagnie. À 14h, venez assembler, coller, et frictionner ensemble des morceaux de textes, d'articles, de journaux anciens et contemporains pour créer poèmes, histoires vraies et *fake news* en tous genres ! Les étudiants seront également présents à 16h pour vous proposer un karaoké littéraire et se déchaîner sur des textes des années 30 à aujourd'hui. Prenez votre plus belle voix pour faire entendre et découvrir des auteurs peu connus, venez écouter des classiques oubliés et découvrir un corpus de textes spécialement rassemblés pour l'occasion, qui, de poésie en essais, de prose en vers, de rap en nouveau roman, explorent ce que l'effraction entre le réel et la fiction peut produire.

Le master de création littéraire de l'Université Paris 8 est, pour citer l'Obs, « la Star Ac' des écrivains ». Description pour le moins erronée quand on sait que le master joue un rôle pionnier en France. Il se fonde sur le modèle anglophone des masters de *creative writing* et assiste de jeunes auteur(e)s dans leur processus de création, accompagnés dans leur parcours par des universitaires comme par des écrivains confirmés. Fait pour le moins troublant : la Star Ac' a vu son dernier épisode diffusé en 2013, année de naissance du master. Coïncidence ?

14h et 16h

Centre Pompidou

Forum -1

Alvéole rencontre

14h – *Cut-up* réel/fiction

16h – Karaoké littéraire

Entrée libre

À voir

master-creation-litteraire.univ-paris8.fr

15h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaël Boutouillet

À lire
Les Enfants des autres,
Pierric Bailly
(POL, 2020)

Pierric Bailly

Romancier illusionniste

Le début de son dernier roman *Les Enfants des autres* pourrait laisser croire à une banale histoire d'adultère et de crise familiale. Il n'en est rien. Très vite égaré par une puis plusieurs fausses pistes narratives, le lecteur voit se répéter des scènes dont certains détails ont pourtant bel et bien changé, faisant prendre au texte un nouveau tour insoupçonné. Pour connaître la vérité sur cet homme qui pensait être un père de famille sans histoire, il faudra emprunter les chemins incertains d'un roman aux airs de faux-polar, qui interroge avec malice le quotidien, le couple et la famille.

Une rencontre sous le signe du doute et de l'illusion, où l'auteur creusera le mystère d'un art romanesque accompli, qui, de l'enquête intime à la fantaisie, scrute nos réalités de si près qu'il les met à la fois en doute et en lumière.

Pierric Bailly est l'auteur de quatre romans tous parus aux éditions POL. Il a reçu le prix Blù Jean-Marc Roberts pour *L'Homme des bois*, en 2017.

Arno Bertina

Tempête en laboratoire : rencontre autour de *L'âge de la première passe*

« Écrire n'est pas une carapace mais la tentative, au contraire, une fois la tempête passée, de la rejouer en laboratoire » écrit Arno Bertina dans les dernières pages de son nouveau récit.

En 2015 et 2016, à l'invitation d'une ONG, il a animé à Pointe-Noire au Congo, puis à Brazzaville en 2017, des ateliers d'écriture avec des mineures prostituées. Il raconte cette expérience dans son nouveau livre *L'âge de la première passe* (à paraître en mars aux éditions Verticales). Depuis, il continue de creuser dans l'écriture les questions soulevées par ces rencontres et ces témoignages, et d'ausculter le bouleversement qu'ils ont engendré dans son rapport au monde et au corps.

Rejouer la tempête, les tempêtes, intimes ou sociétales : c'est ce qui régit l'écriture fictionnelle ou documentaire d'Arno Bertina depuis vingt ans et presque autant de livres. Qu'ils prennent la forme du roman picaresque, du récit intimiste ou de l'enquête, tous ses textes sont traversés par cette tension entre les mots et les choses qu'ils désignent.

Arno Bertina est l'auteur de nombreux romans parus notamment chez Verticales et Actes Sud. Il collabore à différentes revues et est membre fondateur de la revue *Inculte* avec, entre autres, Hélène Gaudy et Maylis de Kerangal.

17h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire
L'âge de la première passe,
Arno Bertina
(Verticales, 2020)

18h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Rencontre animée par
Yann Nicol

À lire

Après le monde,
Antoinette Rychner
(Buchet/Chastel, 2020)

*Fabuler la fin du monde : la
puissance critique des fictions
d'apocalypse*,
Jean-Paul Engélibert
(La Découverte, 2019)

Antoinette Rychner et Jean-Paul Engélibert

Écrire l'effondrement

Dans un futur très proche, une catastrophe climatique en Californie provoque l'effondrement général de nos sociétés : en quelques mois sont engloutis ressources énergétiques, télécommunications, système monétaire... Puis, c'est au tour des institutions civiles et politiques de disparaître. *Après le monde* est un roman inspiré des théories de la « collapsologie », écho douloureux aux angoisses qui ébranlent ce début de siècle. Cette fable des temps post-modernes évite pourtant l'écueil du défaitisme pour proposer une morale porteuse d'espoir : le salut, s'il existe, viendra toujours du langage.

C'est aussi ce que postulent les travaux du chercheur Jean-Paul Engélibert, spécialiste des fictions de fin du monde dont le dernier ouvrage, *Fabuler la fin du monde : la puissance critique des fictions d'apocalypse*, considère les récits de la catastrophe comme une invitation à repenser notre rapport au monde. Rencontre autour d'un genre qui nous emmène aux frontières de l'humain et interroge notre époque et nos peurs.

Antoinette Rychner est une auteure et dramaturge suisse. Son premier roman, *Le Prix*, paru en janvier 2015 chez Qui Vive, a obtenu le prix Michel-Dentant 2015 et le prix suisse de littérature 2016, les deux plus importantes récompenses littéraires de Suisse romande.

Jean-Paul Engélibert est professeur de littérature comparée à l'université Bordeaux-Montaigne, spécialisé dans l'étude des récits de l'effondrement. Il est l'auteur notamment de *Fabuler la fin du monde : la puissance critique des fictions d'apocalypse*, paru aux éditions La Découverte en 2019.

Sylvain Pattieu

Lecture de *Forêt-Furieuse* traduite en langue des signes française

Qu'est-ce qu'un récit post-apocalyptique peut nous dire du temps présent ? *Forêt-Furieuse* raconte l'histoire d'une jeunesse rescapée qui s'invente un nouveau monde d'enfants sauvages, dans une langue qui n'est nullement déconnectée de notre réalité : car derrière les anglicismes et les mots-valises, le lecteur perçoit sans peine la critique d'un monde miné par la violence et les extrémismes religieux.

La médiathèque de la Canopée s'associe au festival Effractions et vous propose de plonger dans l'univers singulier de *Forêt-Furieuse* avec une performance littéraire en langue des signes française, interprétée par les bibliothécaires de la Canopée. Une autre façon de s'imprégner des littératures et des cultures, par les yeux et le corps.

Sylvain Pattieu est écrivain, docteur en histoire et enseignant en master de création littéraire. Auteur prolifique, il a signé aussi bien des livres d'histoire que des fictions et des documentaires littéraires. *Forêt-Furieuse* est son quatrième roman.

18h

Médiathèque de la Canopée
10 passage de la Canopée,
75001 Paris
Entrée libre

Renseignements
mediatheque.canopee@paris.fr
ou par téléphone au
01 44 50 76 56

À lire

Forêt-Furieuse,
Sylvain Pattieu
(Le Rouergue, 2019)

Retrouvez

Sylvain Pattieu
pour d'autres rencontres p. 17 et p. 29

En partenariat avec



PARIS

bibliocité :

19h

Bibliothèque
Niveau 2
Espace presse
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire

Civilizations,
Laurent Binet (Grasset, 2019)
Rien ne se passe comme prévu,
Laurent Binet
(Grasset, 2012)

Retrouvez

Laurent Binet
pour une autre rencontre, p. 32

Laurent Binet

Une Histoire alternative

Que penser d'une histoire qui réécrit l'Histoire ? Canular littéraire ? *Fake news* ? Dans son dernier roman *Civilizations*, Laurent Binet imagine un monde où Christophe Colomb n'a pas découvert l'Amérique et où ce sont les Incas qui conquièrent l'Europe. Derrière ce jubilatoire retournement de situation, l'auteur nous livre une réflexion sur l'insatiable désir de conquête des hommes. L'occasion de découvrir comment les écritures de l'Histoire peuvent instruire notre rapport au réel, et ce qu'une uchronie peut nous apprendre sur le monde actuel.

Laurent Binet est l'auteur de fictions plébiscitées par la critique et le public, mais aussi d'une chronique de la campagne présidentielle de François Hollande (*Rien ne se passe comme prévu*, Grasset, 2012). Cette revue de presse menée dans les espaces de la bibliothèque permet d'évoquer le rapport de l'écrivain à l'actualité et aux médias, ainsi que la manière dont les pratiques journalistiques peuvent entrer en littérature.

Laurent Binet est écrivain et agrégé de lettres modernes. Auteur plusieurs fois récompensé (prix Goncourt du premier roman 2010 pour *HHhH*, Grand Prix du roman de l'Académie française pour *Civilizations*), ses récits mettent en scène la porosité de la frontière entre Histoire et fiction.

Béregère Cournut et Philippe Le Goff

De pierre et d'os : lecture musicale en immersion

Plonger dans la matière du réel, c'est aussi ouvrir les portes de mondes peu connus. C'est ce à quoi nous invite Béregère Cournut dans son roman *De pierre et d'os*, texte puissant qui emporte son lecteur aux confins de l'Arctique. À travers ce récit d'apprentissage onirique et documenté, l'auteure s'attache à donner une voix aux peuples ancestraux dont la parole a été occultée par le monde moderne. La lecture « à voix haute » donnera à entendre la poésie de ce texte, où la narration principale est entrecoupée de chants. Elle sera accompagnée par une création sonore improvisée de Philippe Le Goff, compositeur dont les oeuvres associent musique électronique et sons de l'Arctique.

À l'issue de la lecture, un entretien avec Béregère Cournut permettra d'éclairer sa démarche et ses sources d'inspiration.

Béregère Cournut est l'auteure de livres jeunesse, d'un conte musical et de plusieurs romans dont *Née contente à Oraibi*, qui s'intéresse aux peuples indigènes du continent américain. *De pierre et d'os*, lauréat du prix du roman Fnac 2019, s'inscrit dans cette même lignée.

Philippe Le Goff est musicien et compositeur. Ses créations ont été jouées aussi bien en concert qu'à la radio, pour le documentaire et le théâtre. Fasciné par le monde polaire, il travaille depuis plusieurs années sur la musique et la langue inuits.

20h

Centre Pompidou
Forum -1
Salle Ciné 2

Gratuit sur réservation
effractions.bpi.fr/lo83

Rencontre animée par
Baptiste Liger

À lire

De pierre et d'os,
Béregère Cournut
(Le Tripode, 2019)

À écouter

« Titakti »,
Philippe Le Goff
(empreintes DIGITALes, 1995)

En partenariat avec

LiRE:

Vendredi 28 février



Carte blanche aux étudiants du master de création littéraire de l'Université Paris 8

Permanences d'écriture et playlist littéraire

Les étudiants du Master de création littéraire de l'Université Paris 8 organisent des permanences d'écritures collectives et individuelles à partir de 14h, durant lesquelles ils vous proposeront de réfléchir seul ou en groupe à l'introduction de la fiction dans un texte, à travers le prisme de l'espace géographique et architectural. Les textes produits seront ajoutés à la playlist, audible dès 16h ! Lecture, pause, texte suivant, c'est vous qui choisissez quel texte vous souhaitez entendre parmi la liste de lecture que les étudiants vous ont concoctée à partir de leurs productions personnelles. Au programme : extraits de projets, textes inédits, chansons... Un ensemble qui vous fera découvrir les univers éclectiques composant la promotion « Fièvre », lu en direct et aléatoirement par les étudiants.

Le master de création littéraire de l'Université Paris 8 est, pour citer l'Obs, « la Star Ac' des écrivains ». Description pour le moins erronée quand on sait que le master joue un rôle pionnier en France. Il se fonde sur le modèle anglophone des masters de *creative writing* et assiste de jeunes auteur(e)s dans leur processus de création, accompagnés dans leur parcours par des universitaires comme par des écrivains confirmés. Fait pour le moins troublant : la Star Ac' a vu son dernier épisode diffusé en 2013, année de naissance du master. Coïncidence ?

14h et 16h

Centre Pompidou

Forum -1

Alvéole rencontre

Entrée libre

À voir

master-creation-litteraire.univ-paris8.fr

15h

Centre Pompidou

Forum -1

Alvéole rencontre

Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaël Boutouillet

À lire

If,

Marie Cosnay
(L'Ogre, 2020)

Marie Cosnay

Enquête historique et poétique

Né au cours d'une résidence à Marseille en 2016, *If* de Marie Cosnay est une enquête historique sur les traces d'un homme nommé Mohamed Bellahouel. L'histoire chaotique et trouble de cet homme la conduit en Algérie, pays qu'il quitta avec sa famille à l'indépendance du pays, avant de changer de nom et de laisser derrière lui femme et enfants. Fouillant les dossiers d'archives, du château d'If à Alger, Aix ou Nantes, Marie Cosnay se retrouve partout face au vide et aux silences de l'Histoire, qui ne font que souligner l'ambiguïté des parcours de ces anonymes soudain confrontés à des choix politiques et intimes aux conséquences féroces. Enquêtant aussi bien sur les mutations des identités que sur notre rapport collectif, souvent impensé, à l'Algérie et à ses relations avec la France, *If* poursuit l'œuvre singulière de Marie Cosnay qui, depuis 2003, allie un questionnement sans compromis de l'impact du politique dans les destins individuels à une exigence poétique aiguë.

Marie Cosnay est écrivaine, traductrice de textes antiques, et tient des chroniques sur le blog hébergé par Médiapart. Elle a récemment publié *Vie de HB* (Nous, 2016), *Jours de répit à Baïgorri* (Créaphis, 2017) et *Éléphanthesque* (Cheyne, 2018). Elle a reçu le prix Nelly Sachs et le prix Bernard Hoepffner pour sa traduction remarquée des *Métamorphoses* d'Ovide (Ogre, 2017).

Éric Chauvier

Dire les fractures

Dans son dernier roman *Laura*, Éric Chauvier met en scène les retrouvailles d'un homme avec un ancien amour de jeunesse. Tout les oppose aujourd'hui, et leur situation sociale, professionnelle et affective dresse entre eux un gouffre en apparence infranchissable. S'engage alors un dialogue décousu, drôle et tragique à la fois, qui les rapproche le temps d'une soirée. Le narrateur, double littéraire de l'auteur, interroge ainsi ce qui les sépare et raconte, par le prisme de deux personnages qui ne peuvent ni communiquer ni s'aimer, les fractures qui divisent la France d'aujourd'hui.

Au-delà de ce roman et depuis *Anthropologie*, son premier livre, Éric Chauvier croise la littérature avec les outils des sciences humaines et réinvente sa pratique scientifique dans cette hybridation. Cette rencontre en « chantier de fouille » est une occasion d'éclairer la démarche singulière d'un auteur attentif au langage et à nos façons d'être au monde.

Éric Chauvier est anthropologue et écrivain. Son parcours d'auteur se situe à la croisée de ces deux mondes. Il a publié dix livres chez Allia, dont *Anthropologie* (2006), *Somaland* (2012), *Contre Télérama* (2011) ou *Les Mots sans les choses* (2014), ainsi que le récit *La petite ville* chez Amsterdam (2017).

17h

Centre Pompidou

Forum -1

Alvéole rencontre

Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire

***Laura*,**

Éric Chauvier

(Allia, 2020)

La crise commence où finit le langage,

Éric Chauvier

(Allia, 2020)

18h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Rencontre animée par
Yann Nicol

À lire

Naissance d'un pont,

Maylis de Kerangal
(Verticales, 2010)

Réparer les vivants,

Maylis de Kerangal
(Verticales, 2014)

Retrouvez

un autre événement autour de
Maylis de Kerangal p. 41

Maylis de Kerangal

Le monde au scalpel

L'importance de l'œuvre de Maylis de Kerangal pour la « littérature du réel » n'est plus à démontrer. Ses textes, construits à partir d'expériences tangibles, interrogent différents modes de contact possibles entre l'écriture et la réalité de la vie. Qu'il s'agisse du métier de peintre, du vaste chantier de construction d'un pont ou de la course contre la montre que représente une transplantation cardiaque, l'auteure découvre et explore des lieux et domaines souvent inconnus, des lieux que l'on n'aurait pas cru romanesques avant elle. Les romans qu'elle tire de ces investigations sont pleins de mouvement, d'une amplitude et d'un phrasé hors-normes. Pour le lecteur, ils forment une mine d'informations et d'usages du monde (parfois même au sens littéral, comme dans son reportage *Kiruna*, sur une exploitation minière à ciel ouvert).

Maylis de Kerangal est auteure de neuf livres aux éditions Verticales dont cinq romans, parmi lesquels *Naissance d'un pont* (2010), *Réparer les vivants* (2014), *Un monde à portée de main* (2018), au grand succès public et critique.

Sylvain Pattieu

Regard kaléidoscopique de l'écrivain

Comment la réalité devient-elle une matière littéraire ? Les réponses divergent en fonction du genre choisi et du sujet abordé. Sylvain Pattieu explore dans ses textes différentes façons de saisir le monde dans son épaisseur historique, politique et sociologique.

En partant d'un fait-divers datant de 1920, il évoque Marseille aujourd'hui. Dans un montage des documents administratifs, lettres et monologues, il rend compte de la trajectoire de deux jeunes lycéennes à Saint-Denis dans les années 2000. Son documentaire littéraire *Avant de disparaître* donne la parole aux ouvriers de l'usine PSA à Aulnay, fermée en 2014.

Forêt-Furieuse, son dernier roman, invente le monde qui succède à une catastrophe où l'on retrouve les échos de l'actualité : hantises écologiques, terreur devant la guerre en Syrie et la montée du fanatisme religieux.

Sylvain Pattieu est écrivain, docteur en histoire et enseignant en master de création littéraire. Auteur prolifique, il a signé aussi bien des livres d'histoire que des fictions et des documentaires littéraires.

Forêt-Furieuse est son quatrième roman.

19h

Bibliothèque
Niveau 2
Espace presse
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaël Boutouillet

À lire

Forêt-Furieuse,
Sylvain Pattieu
(Rouergue, 2019)
Avant de disparaître,
Chronique de PSA-Aulnay,
Sylvain Pattieu
(Plein Jour, 2013)

Retrouvez

Sylvain Pattieu
pour une autre rencontre p. 29
et pour une lecture p. 9

20h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite Salle
Entrée libre

Rencontre animée par

Yann Nicol

Traduction par

Morgane Saysana

À lire

Lisière,

Kapka Kassabova

(trad. Morgane Saysana, Marchialy, 2020)

Dictionnaire amoureux de Joseph Kessel,

Olivier Weber

(Plon, 2019)

Capitaine,

Adrien Bosc

(Stock, 2018)

En partenariat avec

mollat



Adrien Bosc, Kapka Kassabova, Olivier Weber

Fiction et non fiction : les écritures du réel

À l'heure où les limites entre les genres littéraires s'érodent, quel sens peut encore prendre l'opposition traditionnelle entre réel et fiction ? Que sont exactement ces « écritures du réel » qui hybrident les catégories éditoriales et quels enjeux narratifs portent-elles ?

Pour réfléchir, débattre et préciser les contours de cette littérature du réel, trois invités du monde du livre, éditeur, auteure, journaliste, sont réunis et exposeront leur expérience en la matière. À l'issue de la rencontre, la sélection du prix du Livre du réel sera révélée par la librairie Mollat et le journal Sud-Ouest.

Adrien Bosc est un écrivain et éditeur, fondateur des éditions du Sous-Sol qui publient notamment la revue *Feuilleton*, pionnière du genre de la *creative nonfiction*. Il a publié deux romans aux éditions Stock, *Constellation* (2014, Grand Prix du Roman de l'Académie française), et *Capitaine* (2018).

Kapka Kassabova est une auteure et poétesse d'origine bulgare qui a publié de nombreuses fictions et non fictions écrites en anglais. Elle habite aujourd'hui en Ecosse et se consacre à l'écriture. Son dernier livre, *Lisière*, a reçu plusieurs prix au Royaume-Uni et a été acclamé par une presse unanime.

Olivier Weber est un écrivain et grand reporter, lauréat du prix Albert Londres. Longtemps reporter de guerre, il a écrit des romans et récits de voyage, qui ont été traduits dans une dizaine de langues. *L'Enchantement du monde* (Flammarion, 2015) a notamment reçu le prix du Livre européen et méditerranéen. Il est le président du prix Joseph Kessel et membre du jury du prix du Livre du réel.

Samedi 29 février



12h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite Salle
Entrée libre

Rencontre animée par
Yann Nicol

À lire

Croire aux fauves,
Nastassja Martin
(Verticales, 2019)
Neiges intérieures,
Anne-Sophie Subilia
(Zoé, 2020)

Avec le soutien de

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

pour la venue d'Anne-Sophie Subilia

Nastassja Martin et Anne-Sophie Subilia

Exploration du monde, exploration de soi

Écrire le réel, c'est aussi se confronter à la part sauvage du monde, sillonner des territoires lointains et bien souvent menacés par l'inconséquence humaine. Quand le face à face avec la nature engendre un bouleversement personnel sans retour, l'écriture est parfois la seule apte à circonscrire les nouveaux paysages de l'intériorité.

C'est l'expérience, bouleversante, de Nastassja Martin dans *Croire aux fauves*, qui retrace sa métamorphose intellectuelle et intime à la suite d'une rencontre avec un ours en pleine steppe sibérienne, qui la laisse grièvement blessée. Dans *Neiges intérieures*, Anne-Sophie Subilia consigne quant à elle les impressions d'un voyage de quarante jours passé sur un voilier, où quatre architectes paysagistes ont embarqué pour étudier le cercle polaire. Expérience physique de l'espace, animisme, réalités du voyage, découverte des systèmes de pensées d'autres peuples... autant de thèmes abordés à l'occasion de cette rencontre entre exploration du monde et exploration de soi.

Nastassja Martin est anthropologue. Diplômée de l'École des hautes études en sciences sociales, elle est spécialiste des populations arctiques. Elle a publié en 2016 *Les Âmes sauvages*, travail de recherche issu de son expérience de terrain en Alaska pendant plusieurs années.

Anne-Sophie Subilia est Suisse, diplômée en création littéraire de la Haute école des arts de Berne. Entre fiction et poésie, son travail d'écriture se fonde en grande partie sur une expérience physique et sensible de l'espace. Elle a publié notamment *Parti voir les bêtes* (Zoé, 2016), sur les campagnes vouées à la disparition.

Amandine Dhée, Martin Page et Gabrielle Tuloup

Écrire après #Metoo

Certaines thématiques abordées en littérature prennent une résonance particulière depuis #Metoo : désir, sexualité, couple, violences faites aux femmes... les trois livres dont il est question ici, bien qu'ils n'aient pas tous été écrits après novembre 2017, approfondissent des questionnements mis au jour par ce mouvement de contestation d'une ampleur inédite.

Dans *À mains nues*, Amandine Dhée explore la question du désir à la lumière du parcours d'une femme. Comment devenir soi-même dans une société où les discours tout faits et les modèles prêts à penser foisonnent ? Martin Page nous livre dans son essai *Au-delà de la pénétration* une réflexion sur la norme en matière de sexualité. Dans son roman *Sauf que c'étaient des enfants*, Gabrielle Tuloup fait s'entrecroiser le drame d'un viol dans un collège en 2015 et la prise de conscience intime d'une femme adulte qui va poser un nouveau regard sur une relation amoureuse. Trois ouvrages qui nous invitent à repenser les rapports de domination entre les genres.

Amandine Dhée est écrivaine et comédienne. L'émancipation est un des thèmes marquants de son travail, distingué par le prix Hors Concours pour *La Femme brouillon* en 2017.

Martin Page est écrivain et illustrateur. Il a co-fondé la maison d'édition associative Monstroglyph, qui publie *Au-delà de la pénétration*. Le livre est épuisé en un mois : en voici une réimpression chez le Nouvel Attila.

Gabrielle Tuloup est professeure agrégée de lettres. Son premier roman, *La Nuit introuvable*, est paru en 2018 aux éditions Philippe Rey. Elle est par ailleurs championne de France de slam 2010.

14h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite Salle
Entrée libre

Rencontre animée par
Léonard Desbrières

LIRE:

À lire

À mains nues

Amandine Dhée

(La Contre-Allée, 2020)

Au-delà de la pénétration,

Martin Page

(Le Nouvel Attila, 2020)

Sauf que c'étaient des enfants,

Gabrielle Tuloup

(Philippe Rey, 2020)

Retrouvez

Amandine Dhée

pour une autre rencontre p. 27

15h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Yann Nicol

À lire

Francis Rissin,
Martin Mongin
(Tusitala, 2019)

À écouter

Podcast « Réelles fictions » qui présente les livres de la sélection du prix Effractions.

À écouter sur balises.bpi.fr et sur les plateformes de podcasts habituelles.

Martin Mongin

Insaisissable *Francis Rissin*

Difficile de définir le texte de Martin Mongin, tant il s'inscrit au-delà de toute catégorie littéraire : on navigue entre le roman politique, le polar, le journal intime, la biographie et le récit fantastique. Et, bien entendu, difficile de définir le personnage central du roman, le fameux Francis Rissin, personnalité politique à la fois omniprésente et évanescence, tour à tour figure messianique, sujet de recherche universitaire, ou encore (heureux hasard ?) objet d'une exposition à Beaubourg.

Le roman tout entier prend la forme d'un jeu de piste, sorte d'enquête géante qui bouscule avec brio les liens entre littérature et politique. Ce « Chantier de fouille » sera peut-être l'occasion de lever une fois pour toutes le mystère entourant l'insaisissable Francis Rissin... Et de (re)découvrir un texte qui résonne bruyamment avec les préoccupations qui agitent la France depuis plusieurs mois.

Martin Mongin est professeur de philosophie et écrivain. Déjà auteur d'articles et d'essais politiques, il signe avec *Francis Rissin* (Tusitala, 2019) son entrée sur la scène littéraire.

Régis Jauffret

De l'enquête au roman familial

Depuis son entrée sur la scène littéraire au milieu des années 1980, Régis Jauffret s'intéresse à la face sombre du monde : la folie, la cruauté, le crime. Souvent écrits à la première personne, ses romans interrogent en même temps la frontière entre le réel et le fictionnel. Cette mise en question s'appuie sur une recherche formelle : dans *Microfictions*, dont le premier volume paraît en 2007, l'auteur rassemble cinq cents brèves nouvelles et autant de fils narratifs qui coexistent. Depuis une dizaine d'années, il se consacre à un travail d'enquête sur des faits divers, sans renoncer pour autant à explorer le côté monstrueux du réel ni à recourir à l'humour noir, autre caractéristique de son écriture. Son dernier roman, *Papa*, puise dans la matière (auto) biographique : à partir d'une courte séquence documentaire, l'auteur reconstitue l'histoire de son père, arrêté par la Gestapo sous l'Occupation, sans que personne dans sa famille n'en ait jamais rien su.

Régis Jauffret est l'auteur de nombreux romans aux éditions Verticales, Gallimard et aux éditions du Seuil, dont *Clémence Picot*, *Univers, univers* (prix Décembre 2003), *Asiles de fous* (prix Fémina 2005), *Microfictions* (prix du Livre France Culture-Télérama 2007), et *Bravo*. Il a également publié une pièce de théâtre, *Les Gouttes*.

16h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite Salle
Entrée libre

À lire

Papa,

Régis Jauffret
(Seuil, 2020)

Microfictions,

Régis Jauffret
(Gallimard, 2007)

17h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaël Boutouillet

À lire
Éloge des bâtards,
Olivia Rosenthal
(Verticales, 2019)

Olivia Rosenthal

Insurrection du réel, subversion des mots

Dans *Éloge des bâtards*, dernier roman d'Olivia Rosenthal, un groupe de neuf personnages préparent des actions urbaines pour tenter de retrouver des espaces de liberté à travers la ville. Alors que leur organisation est en danger suite à des erreurs récentes, ils vont passer cinq nuits à se raconter, à dire leur vie de famille, leur histoire, et ainsi sceller entre eux de nouveaux liens. Dans ce roman conçu comme une chambre d'échos, l'auteure parvient à réhabiliter la puissance empathique et subversive de la parole.

Depuis vingt ans, l'écriture d'Olivia Rosenthal s'empare de la matière du réel pour produire des textes et performances littéraires qui nous invitent à repenser notre rapport au monde. Ses recherches portent autant sur la manière de faire vivre un lieu par le biais des mots de celles et ceux qui l'habitent, que sur l'influence du cinéma dans nos vies. Ce format « Chantier de fouille » explorera notamment la façon dont l'auteur transforme cette matière du réel en fiction.

Olivia Rosenthal est romancière, dramaturge et performeuse. Elle est également maîtresse de conférences en lettres modernes à Paris 8, où elle a contribué à créer l'un des premiers masters de création littéraire en France.

Valérian Guillaume

Lecture-performance de *Nul si découvert*

De nos jours, dans un hypermarché comme il en existe des dizaines en France, un homme, pas tout à fait vieux, plus tout à fait jeune, déambule parmi les espaces. De ce temple du consumérisme il a fait son domaine, un domaine tout à la fois bondé et écrasant de solitude. Au mouvement incessant des consommateurs se mêle la parole-fleuve d'un homme dont la descente aux enfers traduit une humanité en péril.

Dans ce premier roman singulier, Valérian Guillaume donne un corps, une voix au consumérisme effréné. Tantôt touchant, tantôt effrayant, le personnage de *Nul si découvert* est bien l'incarnation d'une société aux pulsions de consommation toujours plus voraces... au risque d'y perdre sa singulière sensibilité.

Valérian Guillaume est acteur, metteur en scène et écrivain. Il met en scène ses propres productions au sein de la compagnie Désirades, dont il est le directeur. Les sujets de ses pièces sont inspirés de problématiques résolument contemporaines, telles la pratique du sport ou l'hyperconsommation. *Nul si découvert* (L'Olivier, 2020) est son premier livre.

18h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

À lire

Nul si découvert,
Valérian Guillaume
(L'Olivier, 2020)

19h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire

Cora dans la spirale,

Vincent Message
(Seuil, 2019)

***Sorcières: La puissance invaincue
des femmes***,

Mona Chollet
(Zones, 2018)

À écouter

Podcast « Réelles fictions » qui
présente les livres de la sélection du
prix Effractions.

À écouter sur balises.bpi.fr et sur les
plateformes de podcasts habituelles.

Vincent Message et Mona Chollet

Dialogue autour de *Cora dans la spirale*

De retour de congé maternité, Cora Salme reprend son travail dans une compagnie d'assurances en pleine restructuration. Bientôt, elle se retrouve dans le viseur : sans cesse contrôlée, harcelée par son supérieur, pressée par les chiffres, elle perd le fragile équilibre qu'elle s'était construit. Brutalement, le temps et le monde s'accélèrent : Cora est entrée dans la spirale.

Le roman de Vincent Message saisit avec brio l'implacable mécanique de la violence économique à l'œuvre dans nos sociétés, celle qui frappe les individus en plein cœur et les dépossède de ce qu'ils ont de plus précieux. Pour parler avec lui de cette fresque qui intrigue capitalisme et féminisme, Mona Chollet est l'invitée de cette Collusion qui abordera entre autres sujets la question de la représentation du monde de l'entreprise dans la fiction et la critique du travail.

Vincent Message est écrivain et maître de conférences en littérature générale et comparée à l'Université Paris 8. Il a publié trois romans aux éditions du Seuil, dont *Les Veilleurs* (2009) et *Défaite des maîtres et possesseurs* (2016).

Mona Chollet est journaliste au *Monde diplomatique* et essayiste. Elle a publié de nombreux travaux, notamment sur la condition féminine (*Sorcières: La puissance invaincue des femmes*, Zones, 2018) et *La Tyrannie de la réalité* (Calmann-Levy, 2004). *Chez soi* (Zones, 2015) offre une critique sur le temps volé par le travail.

Lecture musicale d'*À mains nues*

Par Amandine Dhée et
Timothée Couteau

Dans *À mains nues*, Amandine Dhée explore la question du désir et de l'attachement, à travers le parcours d'une femme et ses expériences sexuelles et affectives. Le texte débute avec les interrogations d'une femme de trente-cinq ans, en couple avec un enfant. Une discussion avec une amie l'amène à questionner ses choix et à regarder le chemin qui a été le sien. Cette introspection lui fait retraverser les différents âges de sa vie, qu'elle regarde à la lumière de ses convictions d'aujourd'hui.

À mains nues évoque un combat, un corps-à-corps, et fait entendre une certaine urgence : celle de se réconcilier avec soi-même, de distinguer son propre désir et de trouver ce qui nous fait libres. Ce sont les réflexions d'une femme qui se bat avec son héritage familial, mais aussi avec une éducation et un paysage culturel qui fabrique des petites filles désarmées.

Texte et interprétation : Amandine Dhée. **Création sonore et musicale, violoncelle :** Timothée Couteau. **Production :** La Générale d'Imaginaire. **Coproduction :** Les Éditions La Contre Allée et la Ville de Bailleul. **Soutien :** La maison Folie Beaulieu (Lomme).

Amandine Dhée est écrivaine et comédienne. *À mains nues* poursuit une réflexion entamée avec *La femme brouillon* (La Contre-Allée, 2017) où la narratrice, double littéraire de l'auteure, examine son rapport au corps et au désir, de l'enfance à l'après maternité.

La Générale d'Imaginaire est une structure basée à Lille, située entre le collectif d'artistes, la compagnie et le bureau de production. Elle développe des démarches artistiques et culturelles souvent hybrides, principalement en lien avec le spectacle vivant, les arts de la [prise de] parole et la littérature.

lageneraledimaginaire.com

20h

Centre Pompidou

Forum -1

Petite Salle

Tout public dès 13 ans

Gratuit sur réservation
effractions.bpi.fr/vsux

À lire

À mains nues,

Amandine Dhée

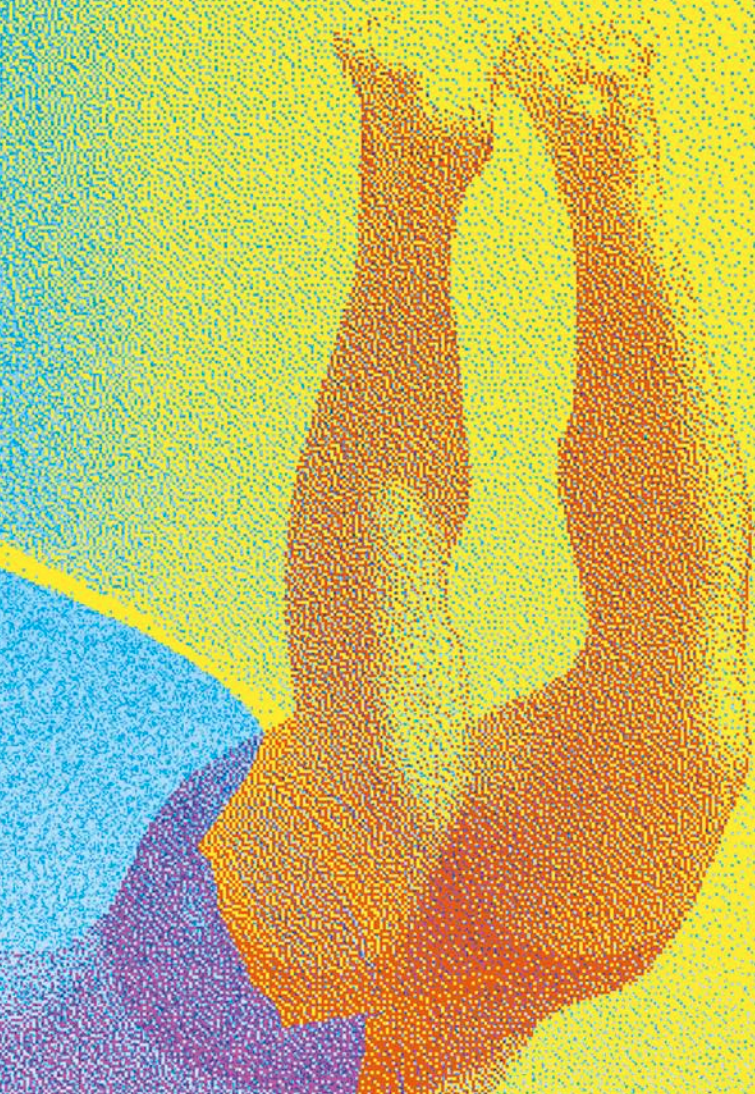
(La Contre-Allée, 2020)

Retrouvez

Amandine Dhée

pour une autre rencontre p. 21

Dimanche 1^{er} mars



Guy Gunaratne et Sylvain Pattieu

La langue, réceptacle d'une violence sociale

Le monde sensible imprègne l'écriture à travers la langue. Sylvain Pattieu et Guy Gunaratne savent l'écouter quand il gronde et s'affaisse autour d'eux. Mais ils donnent aussi à entendre, au travers d'oeuvres d'une grande inventivité stylistique, ceux qui sont privés de voix ou dont le cri reste souvent inaudible. Une sensibilité commune à la langue et son oralité est le moteur de ces deux romans, parus à quelques mois d'intervalle. *Forêt-Furieuse* recrée une communauté d'enfants dans un monde détruit par des conflits qu'on croit reconnaître. Ces enfants rejetés, orphelins, invalides ou irradiés, sont les seuls à savoir encore faire société dans une réalité « post-apocalyptique », selon les mots de l'auteur. De facture plus réaliste, *Au rythme de notre colère* retrace deux jours d'émeutes dans un quartier populaire de Londres, après l'assassinat d'un soldat par un adolescent. Dans un *road dialect* polyphonique, Guy Gunaratne évoque la mosaïque culturelle que représente la capitale britannique : la jeunesse y porte le poids de l'histoire coloniale, antillaise et pakistanaise, et de conflits politiques meurtriers, comme celui de l'Irlande du Nord.

Guy Gunaratne est un auteur britannique d'origine sri-lankaise. Après avoir été designer, réalisateur de documentaires et journaliste en zones post-conflits, il se tourne vers l'écriture comme autre moyen de rendre compte du monde qui l'entoure. *Au rythme de notre colère* est son premier roman.

Sylvain Pattieu est écrivain, docteur en histoire et enseignant en master de création littéraire. Auteur prolifique, il a signé aussi bien des livres d'histoire que des fictions et des documentaires littéraires. *Forêt-Furieuse* est son quatrième roman.

12h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite Salle
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaël Boutouillet

À lire

Au rythme de notre colère,

Guy Gunaratne

(trad. Laurent Trèves, Grasset, 2020)

Forêt-Furieuse,

Sylvain Pattieu

(Rouergue 2019)

Retrouvez

Sylvain Pattieu

pour une autre rencontre p. 17

et pour une lecture p. 9

14h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite Salle

Gratuit sur réservation sur
bibliocite.fr/evenements
ou au
01 44 78 80 50

Rencontre animée par
Catherine Pont-Humbert

À lire

Mes clandestines,
Sylvie Gracia
(Jacqueline Chambon, 2015)
Sale Gosse,
Mathieu Palain
(l'Iconoclaste, 2019)

En partenariat avec



bibliocité :

Sylvie Gracia, Élise Nebout et Mathieu Palain

Premier roman, l'envers du décor

Si la publication d'un premier roman est un rêve pour beaucoup d'apprentis écrivains, la parution d'un livre confronte l'auteur à une réalité qui n'est pas toujours celle à laquelle il s'attendait. Que ce soit à l'occasion de la signature du contrat, du retravail de son texte avec l'éditeur, ou bien au moment de la promotion du livre, les étapes sont nombreuses qui permettront à un auteur de découvrir les coulisses de l'édition.

Pour parler de ce moment si particulier de la naissance d'un texte, trois invités sont réunis pour nous faire part de leur expérience : une éditrice, Sylvie Gracia, qui a découvert de nombreux talents tout au long de son parcours ; Élise Nebout, co-fondatrice de l'école d'écriture « Les Mots », où beaucoup d'auteurs ont fait leurs premières armes ; et un primo-romancier, Mathieu Palain, journaliste dont le premier roman *Sale Gosse* est sorti en 2019 aux éditions de l'Iconoclaste.

Sylvie Gracia est romancière et éditrice aux éditions de l'Iconoclaste, après avoir travaillé plusieurs années aux éditions du Rouergue. Elle est l'auteure de plusieurs romans dont *Mes clandestines*, paru en 2015.

Élise Nebout a fait des études de sciences politiques et a travaillé plusieurs années pour NUMA, un des principaux lieux d'innovation à Paris. Elle est la co-fondatrice de l'école d'écriture « Les Mots », qui a ouvert ses portes en 2016.

Mathieu Palain est journaliste et auteur. Formé à l'Institut pratique du journalisme, il a notamment signé des articles pour *Libération*, ainsi que des chroniques sur *France Culture*. *Sale Gosse* est né d'une enquête en immersion au sein de la direction de la protection judiciaire de la jeunesse d'Auxerre.

Hélène Gaudy et Laurent Demanze

La littérature entre documentaire et fiction : dialogue autour d'*Un monde sans rivage*

En 1930 sur l'île Blanche, l'une des plus reculées au monde, des pêcheurs découvrent les restes de l'expédition Andrée, partie à la conquête du pôle Nord plus de trente ans auparavant. Parmi les vestiges, des rouleaux de pellicules miraculeusement conservés, derniers témoins de ce voyage sans retour. Hélène Gaudy se lance sur les traces de ces hommes qui rêvaient d'absolu, à partir des clichés découverts et du journal de bord de l'expédition.

Pour saisir toutes les facettes de ce livre hybride, entre documentaire littéraire et récit historique, Laurent Demanze, spécialiste de littérature contemporaine et auteur de l'essai *Un nouvel âge de l'enquête*, discutera avec Hélène Gaudy de la manière dont elle s'est emparée de ces sources pour en tirer un texte unique.

Hélène Gaudy publie depuis 2006 des ouvrages explorant les liens entre texte et image. Plasticienne de formation, ses écrits sont souvent l'occasion de faire coïncider art et littérature. *Un monde sans rivage* est son cinquième roman.

Laurent Demanze est professeur de lettres modernes à l'université Grenoble Alpes, et spécialiste de la question du réel en littérature. Il est l'auteur notamment d'*Un nouvel âge de l'enquête*, *Portraits de l'écrivain contemporain en enquêteur*, paru en 2019 aux éditions José Corti.

15h

Centre Pompidou
Forum -1

Alvéole rencontre
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire

Un monde sans rivage,
Hélène Gaudy
(Actes Sud, 2019)

*Un nouvel âge de l'enquête. Portraits de
l'écrivain contemporain en enquêteur*,
Laurent Demanze
(José Corti, 2019)

À écouter

Podcast « Réelles fictions » qui présente les livres de la sélection du prix Effractions. À écouter sur balises.bpi.fr et sur les plateformes de podcasts habituelles.

16h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite Salle
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaël Boutouillet

À lire

Civilizations,
Laurent Binet
(Grasset, 2019)
HHhH,
Laurent Binet
(Grasset, 2010)

Retrouvez

Laurent Binet
pour une autre rencontre p. 10

Laurent Binet

L'écrivain et la fiction de l'Histoire

Depuis son entrée remarquée dans le monde des lettres avec *HHhH* (Grasset, 2010), Laurent Binet n'a eu de cesse de brouiller les codes de la narration historique. De cet épisode méconnu de la Seconde Guerre mondiale, il fait un récit haletant où la réalité semble plus romanesque encore que la fiction, et où l'auteur intervient régulièrement pour interroger sa démarche de romancier de l'Histoire. La question du réel comme matière fictionnelle est également au cœur de *La septième fonction du langage* (Grasset, 2015), second roman de l'écrivain qui mêle avec brio polar et sémiologie. Il récidive avec *Civilizations* (Grasset, 2019), uchronie jubilatoire qui imagine les Incas en conquistadores de l'Europe.

Roman historique ou fiction de l'Histoire : Laurent Binet est passé maître dans l'art de brouiller les pistes. Ce grand entretien est l'occasion de découvrir la démarche d'un écrivain qui place la matière du réel au centre de son œuvre romanesque.

Laurent Binet est écrivain et agrégé de lettres modernes. Auteur plusieurs fois récompensé (prix Goncourt du premier roman 2010 pour *HHhH*, Grand Prix du Roman de l'Académie française pour *Civilizations*), ses récits mettent en scène la porosité de la frontière entre Histoire et fiction.

Dominique Sylvain

Roman noir et réel

Le roman noir porte dans son ADN une vision tragique de la société et de l'Homme, fondée sur l'exploration du réel. Il entend dire et dévoiler, en employant différents registres dont l'humour n'est jamais exclu, et en parcourant l'Histoire comme l'actualité.

Dominique Sylvain fait partie des auteures majeures du roman noir. Le crime lui permet d'aborder des sujets comme l'armement, l'amour, le terrorisme ou encore les nouvelles technologies. Le réel joue un rôle dans son écriture, et cette rencontre en format « Chantier de fouille » en évoquera la place dans son univers romanesque.

Dominique Sylvain est un grand nom du roman noir. Elle est également la fondatrice d'Akatombo, maison d'édition consacrée à la fiction japonaise. Elle obtient en 2005 le Grand prix des lectrices de *Elle* pour *Passage du Désir*, qui signe l'acte de naissance du duo d'enquêtrices franco-américain Lola Jost et Ingrid Diesel.

Le magazine *L'Indic* est un trimestriel édité par l'association Fondu Au Noir. Depuis plus de dix ans, l'association met en oeuvre des formations, des expositions et des événements pour faire découvrir la richesse du polar.

17h

Centre Pompidou

Forum -1

Alvéole rencontre

Entrée libre

Rencontre animée par
Caroline de Benedetti

À lire

Une femme de rêve,

Dominique Sylvain

(Viviane Hamy, 2020)

À voir

fonduaunoir.fr

En partenariat avec

fondu au noir 

18h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

À voir
sgdl.org

À écouter
Une série de podcasts intitulés « Réelles fictions » présente chaque livre de la sélection du prix Effractions. Ils sont à écouter sur balises.bpi.fr et sur les plateformes de podcasts habituelles.

Prix Effractions de la Société des Gens de Lettres

Remise du prix en présence du lauréat

Chaque année, la Société des Gens de Lettres remet des prix littéraires dotés pour soutenir et encourager la création littéraire. Elle a souhaité s'associer à la Bpi à l'occasion de la première édition du festival Effractions, pour y remettre l'un de ses prix Révélation, qui met en avant les nouveaux talents de la littérature française.

Doté de 2 000 euros, le prix Effractions récompense un livre entretenant un lien fort avec le réel, paru entre janvier et décembre 2019. La sélection comprend cinq livres :

- Alain Damasio, *Les Furtifs* (La Volte)
- Hélène Gaudy, *Un monde sans rivage* (Actes Sud)
- Vincent Message, *Cora dans la spirale* (Seuil)
- Martin Mongin, *Francis Rissin* (Tusitala)
- Anne Pauly, *Avant que j'oublie* (Verdier)

Le jury, composé d'auteurs, de membres du Comité de la Société des Gens de Lettres et d'un bibliothécaire de la Bpi, a délibéré le 30 janvier 2020 pour désigner le lauréat, qui sera présent pour cette remise de prix.

La Société des Gens de Lettres

Fondée en 1838 par George Sand, Victor Hugo, Honoré de Balzac et Alexandre Dumas, la Société des Gens de Lettres représente et accompagne les auteurs de l'écrit. Association reconnue d'utilité publique, elle accompagne plus de 6 000 auteurs au quotidien en leur apportant un soutien individuel (juridique, social, fiscal). Acteur culturel, elle met en oeuvre une programmation culturelle au service de la création, dont des prix littéraires dotés, pour fédérer les auteurs et les replacer au coeur de la société.

Emmanuelle Pireyre et Jacques Testart

Science, sociétés et littérature : dialogue autour de *Chimère*

Jacques Testart est biologiste, spécialiste de la procréation et des manipulations génétiques. Il est aussi l'un des personnages de *Chimère*, dernier roman d'Emmanuelle Pireyre, où il intervient sur ces mêmes questions et encourage la protagoniste, alter-ego de l'écrivaine, à assister à une convention de citoyens. Dans cette fable des temps modernes, réalité et fiction s'entremêlent pour nous offrir une réflexion sur le rôle des citoyens dans le monde qui se dessine.

L'échange permettra aux deux intervenants de s'interroger sur la place des avancées scientifiques en littérature (et vice-versa), sur les assemblées citoyennes, et peut-être de clore le dialogue que l'écrivaine a commencé dans son livre...

Emmanuelle Pireyre est une auteure dont le travail se situe entre création littéraire et pratique artistique. Ses ouvrages jettent un regard critique sur les problématiques contemporaines, avec une attention particulière pour les langages de l'information et de la communication.

Jacques Testart est biologiste et spécialiste de la fécondation. Ses recherches ont notamment permis la naissance du premier « bébé éprouvette » en France en 1982. Son travail porte sur les mécanismes de la procréation naturelle et artificielle, chez l'animal comme chez l'homme.

19h

Centre Pompidou

Forum -1

Alvéole rencontre

Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire

Chimère,

Emmanuelle Pireyre

(L'Olivier, 2019)

L'Humanitude au pouvoir. Comment les citoyens peuvent décider du bien commun,

Jacques Testart

(Seuil, 2015)

Ateliers d'écriture

Séances d'écoute

Lectures électriques

S'initier à la narration du réel

Atelier animé par Karim Madani

Comment raconter un fait divers, une scène quotidienne, une histoire de vie ? Comment rendre compte d'un ensemble d'éléments factuels avec les outils de la narration romanesque ? Autant de questions que Karim Madani aborde dans cet atelier de non-fiction créative, à mi-chemin entre le documentaire, le reportage et le roman. Au travers d'exercices d'écriture comme substituer dans le récit d'un fait divers la troisième personne par un « je » plus subjectif, raconter un moment particulier de sa semaine avec une perspective romanesque, écrire le portrait de quelqu'un ou d'un lieu que l'on connaît bien, son atelier d'écriture est une invitation à réfléchir ensemble sur les frontières poreuses entre la fiction et le réel.

Karim Madani est écrivain. Né dans un milieu ouvrier, il découvre la littérature dans une bibliothèque de quartier et commence par écrire des textes de slam, avant de devenir journaliste pour des revues de culture urbaine. Son intérêt pour l'écriture du réel prend différentes formes, de l'essai à la biographie en passant par le faux témoignage et l'enquête littéraire.

Les Mots est la première école d'écriture en France, à Paris, un endroit unique dédié aux personnes qui souhaitent progresser dans l'art d'écrire au contact d'écrivains reconnus. Car écrire, contrairement à un vieux mythe, s'apprend ! Depuis la création de l'école par Alexandre Lacroix et Elise Nebout en 2017, plus de 5000 participants se sont essayés à l'écriture, sous la houlette d'une centaine d'auteurs.

17h

Bibliothèque
Salle de l'atelier
Niveau 2

Durée : 2h30

Inscriptions obligatoires
(places limitées)
sur effractions.bpi.fr/514v

Renseignements
info@lesmots.com

À lire
Jewish gangsta,
Karim Madani
(Marchialy, 2017)

En partenariat avec
l'école d'écriture

LES MOTS

19h

Siège de la Société des Gens
de Lettres

Hôtel de Massa
38 rue du Faubourg Saint-
Jacques, 75014 Paris

Durée : 1h30

Inscriptions obligatoires
(places limitées)
rsvp@sgdl.org

En partenariat avec la



Séance d'écoute d'une fiction radiophonique

Martin Grenier est mort. Il s'est immolé par le feu, sur le parvis du Service Emploi Chômage. Il y exerçait le métier de facilitateur, avant que cette fonction ne soit supprimée. L'émission « Le monde dans sa chute » revient sur l'événement, en compagnie de la réalisatrice d'un film d'entreprise avorté dont Martin Grenier aurait dû être le centre. Rapidement l'émission déborde, des voix s'élèvent pour décrire un monde inquiétant, tout droit venu d'un futur proche.

Grand Prix SGDL de l'écriture radiophonique francophone 2019, *Requiem pour un bon élève* est une fiction sonore sur la cruauté du travail moderne. Écrit sous la forme d'une émission radio, ce texte nous entraîne dans les rouages d'une société impitoyable envers ses chômeurs. Une écoute immersive dans le noir complet, en cohérence avec le thème de la programmation culturelle de la SGDL pour cet hiver : la littérature et la nuit. Elle sera suivie d'une discussion avec un des auteurs et Christophe Deuleu, auteur et président du jury.

Voix : David Courier, Sophie Delfosse, Livia Dufoix, Alain Eloy, Florence Hainaut, Françoise Leborne, Myriam Leroy, Sabine Ringelheim, Edgar Szoc et Jean-Benoît Ugeux. **Prise de son studio :** Pierre Devalet. **Collaboration technique :** Pierre Schonbrodt. **Montage :** Luc Malghem. **Mixage :** Vincent Vander Venet. **Une production du Collectif ichtatchat**, écrite et réalisée par Pierre Lorquet, Luc Malghem et Sabine Ringelheim.

Lectures électriques

Corpus #Réel

Un lieu, une question, un ensemble de textes, des micros, des outils de montage sonore, un point de vue et la volonté d'articuler la littérature – fiction, essai, poésie, pamphlet – à notre présent. À la manière d'une création radiophonique en direct, les Lectures électriques sont une traversée d'extraits de textes lus à haute voix. Dérivant de livre en livre, cette performance convoque la sensation auditive, la mémoire de lecteur comme la capacité d'imagination du spectateur.

Le festival **Effractions** invite l'équipe des Lectures électriques à s'emparer de l'articulation sensible entre littérature et réel, glissant d'un roman autobiographique à un poème sociologique en dépassant les termes des genres littéraires afin de leur donner toute leur puissance.

Il s'agira pour ce corpus intitulé CORPUS#Réels de faire particulièrement entendre comment la littérature fait vaciller la frontière entre fiction et réalité en donnant à « lire » le monde ; des chimères génétiques d'Emmanuelle Pireyre à l'enquête fictionnelle de Marie Cosnay en passant par la rencontre fauve de Nastassja Martin ou encore celle d'une femme avec elle-même dans les mots d'Amandine Dhée et les paroles salvatrices d'Olivia Rosenthal.

L'équipe des Lectures électriques propose des performances enregistrées ou en direct qui font vivre les textes dans les oreilles des spectateurs. Entre lecture à voix haute et composition littéraire, cette expérience est surtout un moment unique où articuler la pratique solitaire de lecteur à celle, collective, d'une expérience sensible hors les pages.

12h30

Centre Pompidou
Forum – 1
Scène centrale

Installation permanente
dans le Forum -1
et performances
le samedi et dimanche
entre 12h30 et 15h30
Entrée libre

À voir
lecturselectriques.net

15h

Bibliothèque
Salle de l'atelier
Niveau 2

Durée : 3h

Inscriptions obligatoires
(places limitées)
effractions.bpi.fr/41mz

À lire

Je suis Jeanne Hébuterne,
Olivia Elkaim
(Stock, 2017)

En partenariat avec
l'école d'écriture

LES MOTS

Écrire à partir du réel

Atelier animé par Olivia Elkaim

La vie est bien plus imaginative que nous. Ne nous arrive-t-il pas de nous dire, à la lecture d'un article : « Quelle histoire formidable ! Cela ferait une belle trame pour un roman ». Après tout, Stendhal n'eut-il pas l'idée d'écrire *Le rouge et le noir* en découvrant un fait divers de l'époque ? Aujourd'hui encore, le réel s'invite de bien des façons en littérature. *D'autres vies que la mienne* d'Emmanuel Carrère raconte, entre autres choses, le tsunami de 2004 et des affaires judiciaires de surendettement. De même *Continuer* de Laurent Mauvignier est librement inspiré d'un papier qu'il avait lu, quelques années auparavant, dans *Le Monde*.

À partir d'articles de presse, relatant des histoires marquantes et/ou des faits-divers, Olivia Elkaim vous invite à suivre les traces de ces grands écrivains et à bâtir votre propre fiction romanesque le temps d'un atelier.

Olivia Elkaim est écrivaine et journaliste politique pour le magazine *La Vie*. Ses textes sont parcourus par la préoccupation d'intégrer le réel à l'écriture : en témoigne par exemple sa biographie de l'artiste peintre Jeanne Hébuterne. Passionnée par la psychanalyse, elle a dirigé l'ouvrage collectif *Sur le divan* (Stilus, 2017) qui met en lumière les échos entre fictions romanesque et psychanalytique.

Les Mots est la première école d'écriture en France, à Paris, un endroit unique dédié aux personnes qui souhaitent progresser dans l'art d'écrire au contact d'écrivains reconnus. Car écrire, contrairement à un vieux mythe, s'apprend ! Depuis la création de l'école par Alexandre Lacroix et Elise Nebout en 2017, plus de 5000 participants se sont essayés à l'écriture, sous la houlette d'une centaine d'auteurs.

Musique-fiction

Naissance d'un pont, Maylis de Kerangal - Épisode 1 (pilote)

Roman spectaculaire qui croise les destins d'hommes et de femmes venus en Californie participer à la construction d'un gigantesque pont suspendu, *Naissance d'un pont* de Maylis de Kerangal est une réflexion sur les effets collatéraux de la mondialisation. L'Ircam l'adapte en une fiction sonore, à la fois immersive et musicale, qui réunit les acteurs François Chattot, Marie-Sophie Ferdane et Laurent Poitrenaux, le metteur en scène Jacques Vincey et le compositeur Daniele Ghisi. Ce premier épisode est consacré à la rencontre des principaux protagonistes de l'histoire, à leur arrivée dans une Californie mythique. L'Ircam initie par cet opus une nouvelle collection de « Musiques-Fictions » pour contribuer au renouvellement du genre de la fiction radiophonique, en donnant toute sa place à la composition musicale qui dépasse la simple illustration du récit ou du dialogue. L'auditeur est convié à découvrir cette création en avant-première, sous un dôme de diffusion ambisonic.

Daniele Ghisi : création musicale, commande de l'Ircam-Centre Pompidou, et réalisation informatique musicale

Jacques Vincey : direction d'acteurs, adaptation et réalisation

Emmanuelle Zoll : adaptation

Jérémy Henrot : ingénierie sonore

Thibaut Carpentier : conseiller scientifique Ircam-STMS

Avec les voix des comédiens :

François Chattot (Georges Diderot)

Marie-Sophie Ferdane (Summer Diamantis)

Laurent Poitrenaux (Sanche Alphonse Cameron)

15h

Ircam

Studio 1

1 Place Igor Stravinski,
75004 Paris

Six séances toutes les
demi-heures,
entre 15h et 18h
Durée : 20 minutes

Inscriptions obligatoires
[ircam-billetterie.mapado.com/
event/paris-75004/musique-fiction-
naissance-dun-pont-episode-1](http://ircam-billetterie.mapado.com/event/paris-75004/musique-fiction-naissance-dun-pont-episode-1)

Jauge : 12 personnes

Renseignements
01 44 78 12 40

Retrouvez

Maylis de Kerangal
pour un grand entretien p.16

En partenariat avec

ircam
Centre
Pompidou



L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Direction : Christine Carrier (directrice de la Bpi) et Annie Brigant (directrice adjointe)

Conception : Emmanuèle Payen (cheffe du service Développement culturel et actualités)

Pilotage et programmation : Blandine Fauré

Stagiaire : Inès Carme

Conseil littéraire : Guénaël Boutouillet

Comité de programmation : Inès Carme, Blandine Fauré, Emmanuèle Payen, Monika Prochniewicz, Valérie Robin, Cyril Tavan, Bernadette Vincent, Marina Zborowski

Création du visuel : L'Atelier 25

Conception graphique : Claire Mineur

Presse et partenariats média : agence Faits et Gestes

Communication générale : Julien Masson, Maëva Tissot, Julie Védie

Site internet : Marc Boilloux

Régie technique et logistique : équipe Régie de la Bpi et notamment Renaud Ghys, Philippe Poissonnet et Frédéric Ray

Scénographie du Forum -1 : Laurence Lebris

REMERCIEMENTS

L'équipe remercie chaleureusement les auteurs qui ont répondu présents pour cette première édition, ainsi que tous les éditeurs sollicités pour leur retour enthousiaste et leur aide précieuse dans la mise en place de cet événement.

Mais aussi : les nombreux partenaires qui ont permis de donner un élan prometteur à cette première édition (voir page suivante) ; tous les collègues et services de la Bpi sollicités pour le bon déroulement du festival, notamment pour l'accueil mais aussi pour le développement d'actions transversales et/ou à destination de publics spécifiques (webmagazine, EAC, handicap, champ social, auto-formation...) ; la librairie Flammarion du Centre Pompidou pour la valorisation des livres et l'organisation des dédicaces.

LES MODERATEURS ET TRADUCTEURS

Guénaël Boutouillet est critique et médiateur littéraire. Il est aussi conseiller littéraire pour Effractions.

Léonard Desbrières est journaliste pour le magazine *Lire*.

Caroline de Benedetti est médiatrice du livre et co-fondatrice du magazine de littérature policière *L'Indic*.

Baptiste Liger est directeur de la rédaction du magazine *Lire*.

Yann Nicol est journaliste et critique littéraire, directeur de la Fête du livre de Bron.

Catherine Pont-Humbert est auteure et journaliste littéraire.

Morgane Saysana est traductrice littéraire de l'anglais et l'allemand vers le français, spécialisée dans la non-fiction.

Partenaires

Avec le soutien de :



En partenariat avec :



Les partenaires média :



ACCÈS

Une file prioritaire est mise en place rue Saint-Merri pour les festivaliers :
présentez-vous au niveau de la file accès avec créneau horaire.

Pour les personnes âgées de plus de 60 ans, aux femmes enceintes et
aux personnes en situation de handicap, accès prioritaire par l'entrée du personnel
sur présentation d'un justificatif aux agents de sûreté.



Métro : Châtelet-Les Halles (lignes 1,4,7,11,14, RER A, B, D),
Hôtel de Ville (lignes 1,11), Rambuteau (ligne 11).

LE FESTIVAL EST ENTièrement GRATUIT ET OUVERT À TOUS

Certaines rencontres et ateliers sont accessibles uniquement sur réservation :
voir conditions de réservation dans le programme.

ESPACES DU FESTIVAL

La majorité des rencontres se déroule au niveau -1 du Centre Pompidou

Lieux hors les murs :

Ircam

1 place Igor Stravinsky, 75004 Paris

Médiathèque de la Canopée La Fontaine

10 passage de la Canopée, 75001 Paris

Société des Gens de Lettres

38 rue du Faubourg Saint-Jacques, 75014 Paris

POUR NOUS SUIVRE :

Site web : effractions.bpi.fr

Facebook : [@Effractions](https://www.facebook.com/Effractions)

Twitter : [@Bpi_Pompidou](https://twitter.com/Bpi_Pompidou)

Instagram : [@bpi_pompidou](https://www.instagram.com/bpi_pompidou)